

**Cirque**

# Le Clown du Rocher, création de la Route du Sirque, transforme le réel en rêve

NEXON **LOISIRS** SCÈNE - MUSIQUE CIRQUE

Publié le 26/08/2017 à 17h15



Sortir - Festival La Route du Sirque 2017 Le Clown du Rocher Jean Lambert-wild, Martin Palisse © Photo Tristan  
Jeanne-Valès

**Le Clown du Rocher, dernière création du festival La Route du Sirque, mêle art du clown, jonglage, poésie et nature. Un moment de grâce...**

Un étang, de hauts arbres au feuillage dru, de rudes pentes verdoyantes... Coup de baguette clownesque, ce site naturel près du château de Nexon devient un lieu magique, un lieu de rêve. Le spectateur s'y laisse transporter avec délice, tandis qu'une fine humidité tombe sur ses épaules, prémices à d'autres subtiles sensations, émotions.

Le Clown du Rocher apparaît. Tiens tiens, ils sont deux, dans leurs pyjamas bleus et rayés. L'un jongle, avec son nez rouge sans doute, qui a dû tomber et se démultiplier. L'autre tracte et lutte et se débat avec une énorme boule, non moins rouge.

Ce duo raconte l'histoire de « l'artiste insecte bousier ». Celui-ci n'aspire qu'à l'élévation. Son fardeau va-t-il l'envoyer par le fond ? Fond de l'étang, de ses angoisses, de ses désirs ? Bien sûr : absurde condition humaine, mythe de Sisyphe, etc.

Cette création est une Calenture de Jean Lambert-wild, homme de théâtre et directeur du CDN-théâtre de l'Union. Dans ce nouveau coup de folie poétique, il a invité Martin Palisse, habile jongleur minimaliste et directeur du Sirque, pôle national de Nexon.

Entre musique de Jean-Luc Therminarias, balles, boule, bleu des pyjamas, chorégraphie, scénographie, ou plutôt « naturographie », l'esthétique, superbe, magnifie le site. Curieusement, il devient décor, rêve.

Le texte de Catherine Lefevre est une belle déclaration d'amour au passionnant mais harassant travail du rêveur bousier. Vain ou pas ? Le charme envoûtant de l'œuvre, sa beauté, imposent plutôt l'idée de l'absolue nécessité de cette poétique jamais gagnée.

Ce texte est servi avec élégance et intensité par la comédienne Laure Wolf. Jean Lambert-wild se lance encore une fois dans une performance physique, extrême mine de rien, impressionnante. Quant à Martin Palisse, il jongle corps et âme, son double inquiétant et incarné.